

été atteinte, excède de \$21,655,076 ou 11 p.c. celle de 1917. Pour la détermination de ce chiffre, comme aussi pour la compréhension des tableaux qui vont suivre, le terme "production" signifie la quantité vendue ou expédiée de la mine. Les produits miniers ni vendus ni expédiés à la fin de l'année ne figurent pas dans la "production", sauf, toutefois, le fer en gueuse. La valeur des minéraux métalliques, affinés au Canada ou non, est calculée en prenant pour base, la moyenne du cours de ce métal sur un marché important, qui est généralement New-York; cependant, pour le plomb, on a adopté les cours de Montréal. Quant aux minéraux non métalliques, leur valeur est leur prix de vente à la mine ou à leur lieu d'expédition.

La production métallique, estimée à \$106,455,147 en 1917 a été portée en 1918 à \$114,549,152, soit une augmentation de \$8,094,005 attribuable principalement à l'accroissement de l'extraction du cobalt, du plomb nickelifère et du zinc, ainsi qu'à la hausse des cours du cobalt et de l'argent. L'or a décliné, tant en volume qu'en valeur; quant au cuivre, l'augmentation de son volume n'a pas suffi à compenser la caisse de son prix.

Les minéraux non métalliques autres que les matériaux de construction et les produits argileux sont passés de \$63,354,363 en 1917 à \$77,621,946 en 1918, réalisant un gain de \$14,267,583, dû à une légère augmentation de leur volume, mais plus encore à la hausse des cours du charbon, qui a accru la valeur de ce combustible de \$11,993,065; la hausse sur l'amiante y a également contribué. D'autres part, la production du gaz naturel a considérablement décliné, tant en volume qu'en valeur.

Contrairement aux deux catégories précédentes, toutes deux en progrès, la troisième catégorie—matériaux de construction et produits argileux—est tombée en 1918 à \$19,130,799, au lieu de \$19,837,311 en 1917. Il faut en chercher la cause dans le marasme où était tombée la construction pendant la dernière année de la guerre; faute de débouchés, la production s'est ralentie.

Comparaison des quantités et de la valeur. Le tableau 59 établit une comparaison entre la production de 1918 et celle de 1917, faisant ressortir les différences qui sont attribuables (a) à la variation des cours et (b) aux fluctuations de la production: on y verra que l'augmentation de valeur de l'ensemble de la production minière, qui est de \$21,650,000, est constituée par une hausse des prix égale à \$15,681,000, dont il faut déduire \$5,975,000, représentant le déficit de production. Pour l'ensemble de la production minière, le pourcentage d'augmentation effective s'exprime par 11.42, l'augmentation due à la hausse des cours par 8.02 p.c. et la diminution résultant du déficit de production par 3.15 p.c. Le tableau 79 établit une comparaison similaire, au point de vue des exportations des produits miniers. Il démontre que l'augmentation totale de la valeur de ces exportations en 1918 sur celles de 1917 atteint \$3,754,000; l'augmentation attribuable à la hausse des cours est représentée par \$9,988,000, tandis que la réduction du volume a causé une décroissance de \$6,234,000; en d'autres termes, le pourcentage de l'augmentation réelle s'exprime par 5.09, celui de l'augmentation résultant de la hausse des cours par 14.79 et celui de la diminution causée par le déficit de production par 8.45.